

L'HOMME ET LA MER

Festival
Photographique
du Guilvinec

<http://www.festivalphotoduguilvinec.bzh>



**FESTIVAL
PHOTO
DU GUILVINEC**
L'homme et la mer

Festival L'Homme et la Mer
Impasse Jules Guesde, 29730 Guilvinec
Tel. 06 87 22 31 74
E-mail : festivalphoto.gv@gmail.com

BRETAGNE

FESTIVAL PHOTO DU GUILVINEC

L'HOMME ET LA MER

7E EDITION

2 JUIN - 30 SEPTEMBRE 2017



Photo : © Valentin Figueras

EDITO 2017



Président de l'association
Michel Guirriec

S'il est un territoire dont la dimension maritime est l'une des caractéristiques premières, c'est sans doute le Pays Bigouden. Depuis la première moitié du 19^{ème} siècle, la mer a radicalement bouleversé l'économie de ce secteur du Finistère et, partant, sa sociologie toute entière. C'est à cette maritimité, aux hommes et aux femmes qui l'ont forgée que le Festival PHOTO l'Homme et la Mer veut, depuis sa première édition en 2011, rendre hommage en même temps qu'il souhaite illustrer ces liens forts qui unissent en de nombreux endroits de la planète, l'homme, la mer et son littoral. Depuis maintenant 7 ans, l'Association Festival Photo l'Homme et la Mer organise une exposition en plein air : murs, criée, ruelles, façades de maisons se transforment pendant 4 mois en un musée à ciel ouvert, 24h sur 24h, et totalement gratuit !

Chemin faisant, ce sont des histoires aussi différentes que celle du surf à la pointe de la torche, celle du quotidien sur un chalutier, ou encore celle des travailleurs des métiers environnant le monde de la pêche (forgeron, employé dans les entreprises de mareyage,...). Le festival se projette également à l'international via l'histoire des Badjos, un peuple nomade d'Indonésie, surnommés les gitans de la mer .

Mais le festival photo du Guilvinec, c'est aussi des projections de films, en juillet et en août sur la thématique maritime ainsi que deux marathons photos . Dans une optique de démocratisation et d'éducation à la culture, les élèves des collèges locaux ont aussi leurs œuvres à vous proposer, Avec cette 7^{ème} édition, le festival photographique a trouvé sa place et affirme son identité dans le paysage des manifestations culturelles et touristiques de Bretagne. Un grand merci à tous nos partenaires qui nous permettent d'embarquer pour cette nouvelle édition.

BONNE VISITE A TOUS !

LES 8 ARTISTES

- 5 **FRANK SEGUIN**
- 6 **GILDAS LEGURUN**
- 7 **IRENE JONAS**
- 8 **RODOLPHE MARICS**
- 9 **JEAN CHRISTOPHE PLAT**
- 10 **JACQUES HERVE**
- 11 **VALENTIN FIGUERAS**
- 12 **ARISTIDE OLLIVIER**

Festival
Photographique
du Guilvinec





FRANK SEGUIN

Franck Seguin est un photographe français, né à Dunkerque et vivant à Paris. Il est ambassadeur Canon. Enfant, amoureux de la mer, il rêve de voyages en contemplant le large depuis la dune dunkerquoise, en lisant les aventures de Jean Bart, corsaire du roi. Inspiré par Pierre Schoendoerffer (écrivain et réalisateur) avec qui il ira en Afghanistan bien plus tard, Franck s'engage dans la Marine nationale à 17 ans, et c'est là qu'il réalise ses premiers clichés. Encouragé par un beau-père photographe amateur expert, la découverte de la pratique photographique lui offre bien plus qu'un passe-temps : cela devient une quête dévorante. Photographe professionnel depuis 25 ans, passionné par la photographie, le sport et les photographes, il est aussi responsable de la production photo à la SAS L'équipe depuis 2008. Il a couvert de nombreux Jeux Olympiques, Coupes du monde de Football et de Rugby, etc...

APNEE

Son travail spécifique sur l'apnée, sport d'élite pratiqué par des explorateurs des mers et des océans, est avant tout né de l'admiration pour ceux qui la font. Une aventure qui débuta avec Loïc Leferme, un des plus grands champions de cette discipline (no limit World record - 171m), décédé au cours d'un entraînement d'apnée d'en 2007. Primé à plusieurs reprises, il a reçu notamment le World Press Photo 2007 dans la catégorie Sport avec une photo d'apnée. Il est aussi Lauréat du concours « les photographies de l'année » en 2016 et 2017. Frank Seguin est souvent exposé, il l'a été dernièrement en 2016 au Brooklyn Museum, à New York. L'exposition « Who Shot Sports, a photographic history from 1843 to the present », a fait entrer la photographie de sport au musée en tant qu'Art à part entière. Frank Seguin y a côtoyé les grands photographes qui se sont illustrés dans la photographie de sport tel que Jacques-Henri Lartigue, Neil Leifer, Henri Cartier-Bresson, Andy Wharol, Herb Ritts ou encore Robert Pledge..

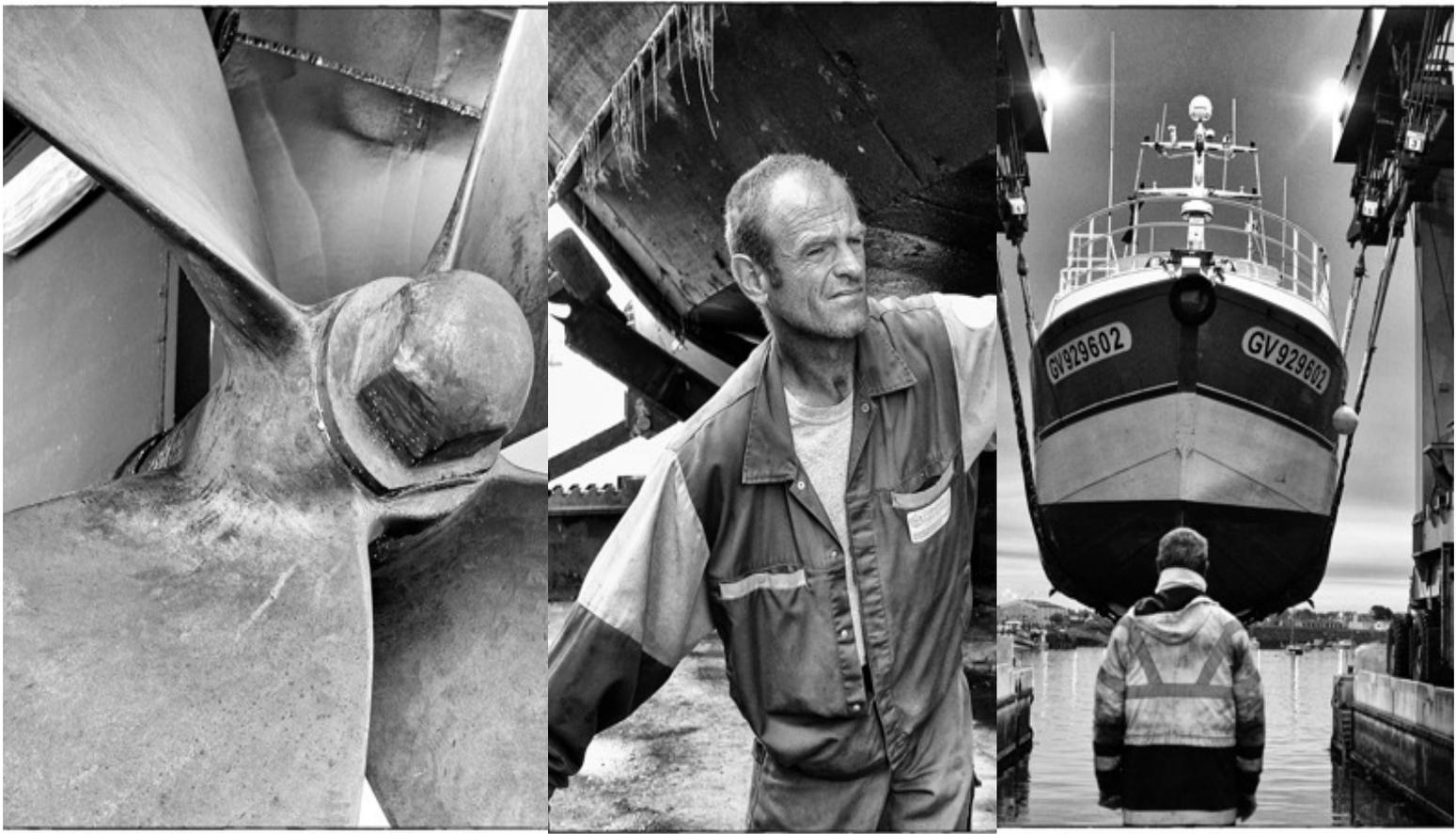


GILDAS LE GURUN

Natif de Quiberon, Gildas LE GURUN après une carrière dans la marine marchande a posé sac à terre à Ploemeur. Il a alors repris une de ses anciennes passions en se perfectionnant dans la photographie numérique. Affilié à la FPF (Fédération Photographique de France), il a participé à de nombreux concours photographiques en France et à l'étranger. Les nombreux prix qu'il a remportés lui ont permis d'être nommé A. FIAP (Artiste de La Fédération Internationale de l'Art Photographique). Il expose régulièrement en Bretagne (en 2016 pour les fêtes maritimes de Brest, en 2017 pour le festival international de Lorient «pêcheurs du monde») Ses futures expositions sont prévues à partir de mi-juillet 2017 à Quiberon : à la Mairie et ensuite à la Maison du phare. Bénévole à l'association LA TOULINE (emplois maritimes) il a réalisé pour cette dernière plusieurs séries de photos sur les métiers maritimes et para-maritimes.

CALE SECHE, CHANTIER NAVAL DAMEN, BREST

Cette série fut prise autour de la grande cale sèche en début d'arrêt technique d'un navire gazier d'Afrique du Nord. Les travaux sont des travaux de sablage de coque pour mettre les tôles à nu afin d'appliquer de nouvelles peintures (travail très pénible qui se fait en appareil respiratoire). Il peut y avoir jusqu'à neuf sableurs, les uns au-dessus des autres, sur l'échafaudage qui se déplace le long de la coque. Un chef de bord donne ses instructions depuis le bord de la cale aux ouvriers sur un échafaudage le long du bordée, les marques en blanc sur la coque indiquent l'endroit où il faudra découper la tôle (pratique courante pour extraire un appareil se trouvant dans des lieux exigus du navire). Les travaux à chaud : les soudeurs remplacent autour de l'hélice et du safran les «zinc» de coques (anodes sacrificielles qui limitent la corrosion galvanique).



IRENE JONAS

Irène Jonas est sociologue et photographe indépendante. Elle vit à Paris mais séjourne régulièrement à Léchiagat depuis une vingtaine d'années. Simultanément au reportage sur la pêche à terre, elle y poursuit d'autres travaux photographiques sur la vie des plages en été et les paysages d'hivers. Elle fait régulièrement partie d'exposition collective et a exposé seule à la Little Big Galerie (Paris) et Art Up (Brest). Depuis 2016 elle a intégré l'Agence Révélateur. Parallèlement à ces travaux en noir et blanc elle poursuit une démarche plasticienne de photographies peintes.

AL'OMBREDELAPECHE

Depuis trois ans, Irène Jonas a entamé un projet photographique au Guilvinec/Léchiagat sur les métiers de la pêche à terre. La première phase de ce travail a porté sur le quotidien de l'aire carénage et les différents corps de métier qui y interviennent. Les chalutiers que l'on n'imagine que voguant sur l'Atlantique ont aussi une vie à terre. Si l'âge moyen d'un bateau est de 22 ans, entre leur construction et leur destruction, hauturiers et côtiers ne cessent d'être entretenus, auscultés et réparés très régulièrement, sans parler des avaries ou des problèmes techniques qui surgissent à l'improviste. Environ 260 bateaux par an arrivent ainsi dans la darse, sont sortis de l'eau par le roulev (l'élévateur) et calés sur les postes d'attinage par l'équipe de l'aire de carénage. Alors que les coques sont nettoyées de leurs algues vertes et des petits coquillages qui s'y sont incrustés puis repeintes par les ouvriers des entreprises de peinture, mécaniciens, charpentiers et forgerons œuvrent sur place ou dans les ateliers du Guilvinec.

irenejonas.fr/



RODOLPHE MARICS

Auteur photographe, né en 1966, à Nantes, France. Basé entre Rennes et Saint-Malo. Après des études d'architecture et une formation de «reporter d'images» à Paris, il devient photographe indépendant en 1995 pour la presse magazine et la communication. Depuis toujours passionné par le vol libre et l'aviation, il découvre en 2007, l'ULM (paramoteur et multiaxes). La photographie aérienne devient un nouvel axe pour son travail sur le Paysage. Plusieurs expositions suivront : En 2011, une résidence de création « Intime campagne », en 2012 ce sera les « Voies Maritimes », en 2013 « A Fleur de Baie », en 2014, « Verticales Mor Braz » dans le cadre du festival « Escales Photos ». En 2015 : exposition sur la "Route des vents d'Est" pour " Barrobjectif ", et obtient une Bourse pour la réalisation de l'exposition le " Peuple des dunes" dans le cadre "festival PhotoReporter" à St-Brieuc. Il travaille principalement sur le paysage géographique et humain, mêlant vision poétique et documentaire. De récents voyages aériens en Afrique et en Inde à bord de son ULM, sont de nouvelles sources de découvertes et d'inspiration ... Rodolphe Marics est membre du studio Hans Lucas depuis 2015.

LITTORAL, BORD DE MER / BORD DE TERRE

Cette série est constituée d'observations aériennes sur cette portion de territoire en permanente évolution et mobilité.

En " Bordure du monde " ... Ce cordon littoral Breton est l'un des plus étendus du pays .

Comment l'homme conjugue-t-il cette relation à la Mer , de nature perpétuellement mouvante , comment s'ancre-t-il dans son paysage ?

La terre et la mer se rencontrent sur cette frontière faite d'espaces de rêves , de loisirs , de travail ...

Nourricière , fragile , mais parfois aussi destructrice et incontrôlable , bien souvent elle reprend ces droits ...



JEAN CHRISTOPHE PLAT

Photographe, auteur, voyageur, éditeur, distributeur, une panoplie de casquettes qui constitue ma garde-robe, après de longues années de transhumance vers le continent africain, terre d'éveil de nombreuses histoires photographiques...les frontières de cet univers se disloquent, disparaissent pour une quête humaine plus vaste. Restant fidèle à cet esprit nomade qui sommeille en moi, je m'engage dans des reportages au long cours parcourant le monde en quête d'autres cultures, d'autres visages. Un travail privilégiant la couleur, mais aussi le moyen format usant de films noir et blanc. La naissance d'un beau livre « *Peuples Nomades* » (octobre 2013) immortalise cette approche pleine d'empathie donnant une couleur particulière à ce travail. Les peuples premiers, terrain photographique de prédilection, suscitent un intérêt particulier. Au delà de ces voyages photographiques, une volonté de témoigner, de partager ces existences aux lisières de l'humanité, dissimulant l'essence même de nos civilisations...
JEAN CHRISTOPHE PLAT

LA PEUR DANS L'ÂME

(Les Badjos d'Indonésie)

Échoués sur des milliers de kilomètres, les Badjos sont les derniers témoins des vagues de migrations millénaires venant de l'Asie septentrionale. Aux origines mystérieuses, des hypothèses sont avancées par les ethnologues sur l'existence d'un gigantesque tsunami datant de plus de 1 000 ans. La dispersion de ce peuple aux origines terriennes fut irréversible. Le mystère reste entier, entretenu par une culture qui interdit aux Badjos d'Indonésie de raconter leur origine ; seul le chamane détient ce pouvoir. Surnommé « les gitans de la mer », le peuple Badjo conserve un domaine physique exclusivement marin. La coutume ancrée dans la vie de ce peuple de la mer, la peur dans l'âme, s'effiloche dans une sédentarisation massive plaçant le peuple Badjo au rang des citoyens indonésiens. Malgré leur isolement, la mondialisation atteint ces bouts de mer... La pression de commerçants peu scrupuleux entraîne la diminution des ressources halieutiques et corrompt ce peuple de la mer déstructurant tout un pan de leur société...



JACQUES HERVE

Jacques HERVE est né à Concarneau, la mer a baigné son enfance et c'est tout naturellement qu'à l'âge de 19 ans il s'engage dans la Marine Nationale. Son travail, « Raconte-moi la mer » est composée de deux parties bien distinctes : le reportage à caractère maritime, et, une partie plus artistique où il aime photographier les pays du nord, comme l'Écosse, l'Irlande ou encore l'Islande, régions aux mers difficiles et aux ciels tourmentés ou parfois la lumière rasante peut faire sublimer l'instant. Son ancien métier de marin lui a permis de garder des liens forts avec le monde maritime et ainsi d'embarquer en haute mer sur tous types de navires pour des reportages de plusieurs jours.

GRAND LARGE

Reportage réalisé à bord du chalutier de 24 m, le « Saint Alour », armement « Hent ar Bugalé », de Loctudy pendant deux marées de 12 jours en octobre et décembre 2015. L'équipage est constitué de six marins : le patron, le second, le mécanicien et 3 matelots. Le bateau recherche principalement les lottes et ses zones de pêche se situent à environ 160 miles (300 km) à l'ouest de la Bretagne à la limite du plateau continental. Le bateau remorque sur le fond deux grands filets en forme de poche: les chaluts, qui sont relevés plusieurs fois par 24 heures. Le poisson est trié par espèce, éviscéré, et soigneusement lavé. Une fois mis en cale réfrigérée, il est recouvert de glace en paillettes produite à bord. Le salaire des marins dépend de la qualité et la quantité de poissons pêchés mais aussi des cours de la criée qui fluctuent tous les jours. Pendant ces 24 jours, au moment des repas ou lors de longues discussions avec le patron à la passerelle, les marins se sont confiés sur leurs inquiétudes sur l'avenir de la pêche, la crise des vocations, leurs incompréhensions face à certaines décisions européennes qui semblent bien éloignées de leurs préoccupations, l'absence de vie de famille mais aussi, leur fierté de faire ce métier.



VALENTIN FIGUERAS

Originaire de Poullaouen dans le centre Finistère, Valentin Figuer, 25 ans, c'est dirigé dans la photographie par le dessin, la peinture et le graffiti. Il a passé 2 années dans le Nord-est Brésilien à Canoa Que Brada et ces passions ont laissé place petit à petit à la photographie, un autre moyen de communiquer sa créativité. Là-bas il s'est fait surnommer « Figuerãs » plus facile et rapide à prononcer par ses amis Brésiliens. 2015, ses anciennes inspirations pour la peinture et le dessin se combinent bien avec cette nouvelle passion. Depuis ce nouveau départ pour la photographie, Valentin a décidé de s'engager professionnellement dans ce métier, et depuis 2016, revient en Bretagne avec un nouvel œil et de nouvelles idées qu'il met en pratique. Plus proche de l'océan, il s'est construit son style depuis 10 ans en passant par divers domaines. Son inspiration à ses débuts photographiques a été influencée par Morgan Maassen, qui a lui aussi voyagé dans le nord-est du Brésil.

SURF BRETAGNE

Avec ses 2000 km de côtes la Bretagne a un réel intérêt dans le monde du surf. Du nord au sud et ouest en est, la côte bretonne est incroyable. Un climat s'exerce sur les côtes, une ambiance mystique, une atmosphère marine puissante. Lors des tempêtes, cette région a le gros avantage d'être très découpée, car dans ces moments là, lorsque toute la façade ouest est saturée par les puissants vents et la houle monstrueuse, il y a toujours un petit spot de surf à l'abri qui a le potentiel de recevoir plus proprement cette puissante houle. Des falaises et du sable brut, en Bretagne les paysages marins ne sont tous pas les mêmes. Plates, vallonné, bordé de maisons typiques au pied ou au sommet des falaises, avec des lumières chaudes ou plus froides, il y en a pour tout le monde, surfeur et photographes!



ARISTIDE OLLIVIER

C'est en 1926 qu'il entre à la Morue Française et obtient le commandement du Navarin un trois-mâts construit en 1911 et basé à Saint-Malo, qu'il va commander pendant six campagnes successives. Ce sont les campagnes de 1930 et 31 qui sont les plus étonnantes et novatrices: en milieu de campagne, début juin, le navire monte pêcher sur les bancs du Groenland. Le Navarin fait en effet partie des premiers navires à aller, sur les conseils des scientifiques, compléter la pêche au Groënland, où la morue abonde. Ses armateurs sont satisfaits, puisque le Capitaine Ollivier, que les marins surnomment "Tête d'Horloge", se voit confier en 1932 le plus grand cordier existant, le Zazpiakbat, un quatre-mâts goélette devenu presque mythique dans les milieux de la pêche. En 1939, il embarque donc sur un navire beaucoup plus traditionnel et moins performant, le Martin-Pêcheur, un trois-mâts-goélette de 1921, qu'il mène sur les bancs de Terre-Neuve puis du Groenland. Dans l'entre-deux-guerres, Aristide Ollivier fait partie des rares capitaines qui, pour rechercher la morue dans ses migrations, ne s'appuient pas uniquement sur leur flair et leur expérience, mais aussi sur l'observation scientifique. Doté d'une fibre artistique certaine, il laisse derrière lui plus de 250 tableaux, huiles sur toile ou sur isorel ainsi qu'aquarelles.

CROCHE, A DEBORDER!

Crocher consiste à passer le croc du berdindin dans la bosse et la croupière du doris pour le mettre à l'eau. Aristide Ollivier est né le 18 juin 1893 à Saint-Benoit des Ondes, dans la baie de Cancale, au sein d'une famille modeste. Attiré par l'aventure, il va, en cachette de ses parents, voir un oncle à Cancale pour se faire engager à bord de sa goélette. Et le mousse, âgé de 13 ans, se retrouve au milieu des 17 hommes de la "Pauline-Louisa", à nettoyer la cuisine et la chambre tout en souffrant du mal de mer. Aristide fait partie de cette génération qui connaît la coupure et les drames de plusieurs années de guerre: il est mobilisé de janvier 1914 à septembre 1919, et se retrouve notamment aux Dardanelles, sur la côte égyptienne et au canal de Suez. Au lendemain de cette période, le jeune homme, qui a 26 ans, décide de ne pas en rester là, et de s'inscrire aux cours pour passer le brevet de capitaine de la marine marchande. Il avait aussi un goût prononcé pour la photographie: à partir de 1932 sur le Navarin, il a pris de nombreux clichés qui laissent un témoignage unique sur la vie à bord.

LE FESTIVAL

14

L'AFFICHE

15

LE FESTIVAL OFF

16

LE GUILVINEC

17

INFOS PRATIQUES

Festival
Photographique
du Guilvinec



BRETAGNE

FESTIVAL PHOTO DU GUILVINEC

L'HOMME ET LA MER

7E EDITION



2 JUIN - 30 SEPTEMBRE 2017



Photo : © Valentin Figueras

PHOTO: VALENTIN FIGUERAS

Inauguration du festival

Vendredi 2 juin

... Visite d'inauguration en compagnie d'un guide et des photographes exposés.
Rendez-vous à 18 h à la Médiathèque du Guilvinec

Projections de films

A l'auditorium d'Haliotika, le mercredi 26 Juillet:

Dans leurs yeux, de Séverine Vermersch: ce documentaire a été réalisé à partir de films amateurs réalisés par des marins.

Sale temps pour le chalut de Erwan Le Guillermic et David Morvan: Un reportage sur le Pax dei, chalutier de Boulogne-sur-Mer.

Le mercredi 16 Août:

Miss Philippines de Gaëlle Lefeuvre: Aux îles Feroë, les femmes fuient vers le continent . On dit qu'il « manque » 2000 femmes.

Présence de la réalisatrice à la projection

Vietnam Phu Quock, pêche de nuit de Christian Lajournard:

Pêche de nuit sur un bateau de pêche artisanal au Vietnam.

FESTIVAL OFF

Collèges Saint Joseph et Paul Langevin du Guilvinec et le Lycée Maritime

Ces établissements vous proposent les créations de leurs élèves, réalisés avec leurs professeurs d'arts plastiques sur le thème de l'homme et la mer. Vous retrouverez leurs oeuvres toutes plus originales les unes que les autres affichées dans la rue de la Marine!

Photos d'archives

Sur l'église Sainte Anne: LES GRANDES FÊTES DES LANGOUSTINES D'AVANT GUERRE

La 1ère fête des langoustines est née en 1926. Les objectifs de la fête furent clairement exprimés par le nouveau comité : « la ville du Guilvinec organise à l'instar d'autres communes du littoral, une fête destinée à mettre en relief tant du point de vue commercial que touristique, la valeur de ses produits et ses beautés naturelles. » Par rapport aux fêtes d'avant guerre, la principale innovation résida dans l'élection d'une reine et des ses demoiselles d'honneur. La fête se déroula le 14 juin 1926.

A la Médiathèque du Guilvinec : UN PORT, DES HOMMES, DES BATEAUX.

La nouvelle exposition de photos anciennes, la plupart inédites, est consacrée aux hommes de la mer et aux bateaux. Cette exposition est l'occasion de les faire sortir de l'oubli et pour les visiteurs de découvrir quelques aspects des activités à bord mais aussi au port.

Horaires médiathèque: Mardi, Mercredi, Vendredi 14h-18h Samedi: 10h-12h
Dimanche 10h30-12h

Marathons photos

Mardi 18 juillet - Mardi 8 août

... A vos appareils photo, prêts, partez ! Deux marathons photo vous sont proposés au Guilvinec. 9h30-13h et 13h30-17h.

Plus d'informations sur le site internet du festival:

festivalphotoduguilvinec.bzh

Atelier d'expression et de lectures

Retrouvez l'atelier d'expression et de lectures qui s'articule autour du festival, avec Michel Suzzarini, écrivain et collecteur de paroles en pays Bigouden.

Renseignements auprès de l'Office de Tourisme.



LE GUILVINEC

ICI, ON VIT AU RYTHME DE LA PÊCHE

La rentrée des bateaux au port en fin d'après-midi est un moment fort, car beaucoup ici vivent de la mer, directement ou indirectement : marins bien sûr, mais aussi mareyeurs, poissonniers, dockers, employés de marée, charpentiers marine, forgerons, électriciens, électroniciens, etc., tous ces corps de métiers s'articulent autour du port et des bateaux. Etre le 1er port français de pêche artisanale confère à notre commune un autre atout, celui d'attirer nombre de visiteurs, à tel point que le tourisme est devenu notre second axe économique local. Faire découvrir toute l'activité portuaire, c'est la mission que s'est donnée Haliotika - La Cité de la pêche. A travers expositions et ateliers, visites guidées du port et de la criée, l'équipe d'Haliotika assure une immersion totale dans les coulisses des métiers de la filière halieutique. Un autre regard sur la mer et ses métiers : Le Festival photo L'Homme et la Mer De mai à fin septembre, les photographies investissent les ruelles et murs de la ville. Ici, la mer est toujours au rendez-vous, de quelque côté que l'on se tourne. Car Le Guilvinec, ce sont aussi des plages, un port de plaisance avec, vous le verrez, un projet d'extension d'envergure, et un patrimoine naturel, religieux et architectural préservé.

<http://www.leguilvinec.com>

infos pratiques

CONTACT

Festival L'Homme et la Mer
Impasse Jules Guesde,
29730 Guilvinec
Tel. 06 87 22 31 74
E-mail : festivalphoto.gv@gmail.com

VENIR

A pied, à cheval, ou en voiture, toutes les routes menent au Guilvinec!

Par la route : A82 (Nantes-Quimper) ou RN 165 5 (voie express Rennes-Quimper) puis direction Pont-l'Abbé.

Par le train : 8 à 10 allers-retours directs quotidiens

Paris-Quimper en 4h30.

Par avion : à 30 minutes de l'aéroport de Quimper et 1h30 de l'aéroport de Brest.



PRESSE

Pour toute information concernant la presse, contactez nous:

Lisa Willemain

festivalphoto.gv@gmail.com 06 34 02 59 17

Michel Guirriec

festivalphoto.gv@gmail.com 06 87 22 31 74

ou rendez vous sur notre site:

<http://www.festivalphotoduguilvinec.bzh>

L'HOMME ET LA MER

Festival
Photographique
du Guilvinec

<http://www.festivalphotoduguilvinec.bzh>



**FESTIVAL
PHOTO
DU GUILVINEC**
L'homme et la mer

Festival L'Homme et la Mer
Impasse Jules Guesde, 29730 Guilvinec
Tel. 06 87 22 31 74
E-mail : festivalphoto.gv@gmail.com